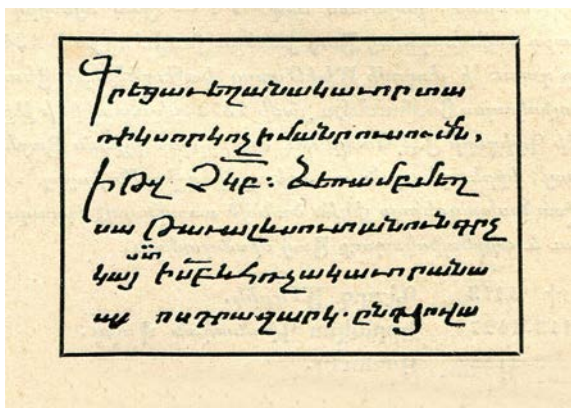


Un siècle avant, en 1113, un autre évangile avait déjà été copié dans ce même couvent, par *Georges*, par ordre du grand docteur *Guiragos*, l'ordinateur des règles du monastère. On trouve aussi dans ce manuscrit la mention de l'église de la Sainte Vierge. Un autre évangile encore écrit par *Thoros* en 1182, et enluminé par le prêtre *Khatchadour*, est conservé maintenant au British Muséum. L'écrivain ou le brave enlumineur nous a laissé, en témoignage de son travail, cette naïve exclamation: «O saint livre, tu connais mes fatigues!» Le supérieur du monastère s'appelait alors *Samuel*; il paraît avoir été aussi l'évêque du diocèse. Dix ans auparavant (1173), l'écrivain *Thoros* mentionne déjà cet abbé.



**Hymnaire écrit à Trazarg, en 1313<sup>332</sup>**

Samuel doit avoir eu pour successeur, comme supérieur et comme évêque, *Jean*, plus tard catholicos; durant son catholicat, le supérieur du monastère fut *Héthoum-Héli*, frère de Saint Nersès de Lambroun. Après lui le même *Jean* catho-

licos reprit pour quelque temps la direction du couvent. Puis ce fut *Basile*, qui au commencement de son gouvernement, en 1220, copia une partie des livres prophétiques<sup>333</sup>. En 1241 nous trouvons dans un livre distinctement mentionné «le supérieur, le *grand Basile*, frère du roi *Héthoum*». L'écrivain du livre (hymnaire) un certain *Jean* de la Grande Arménie, ne trouvant pas dans sa patrie, comme il le déclare lui-même, «un lieu de lettres et de musique, à cause du

<sup>332</sup> Traduction du fac-simile:

«Ce livre de musique, qu'on appelle graduel, fut écrit en 762 de l'ère (arménienne), dans le saint et renommé ermitage de Trazarg; par le grand pécheur qui porte faussement le nom d'écrivain; sous la protection», etc.

<sup>333</sup> Basile écrit de lui-même dans la même année, 1220: «Moi Basile, évêque, le dernier des hommes et vil entre tous,... j'ai écrit ce livre de la Bible, en 1221 durant le patriarcat de Jean et la domination des princes Arméniens; la même année mourut Léon, roi des Arméniens; sous l'ombre du couvent de Trazarg...».